

LA DERNIÈRE SCÈNE



FORCE D'ATTRACTION

Qui se cache derrière ces haltères? Un enfant de la télé qui fera le poids, le mois prochain, au cinéma. Notre photographe Jocelyn Michel s'est amusé à lui tirer le portrait, sous toutes ses formes. La suite dans notre édition de juillet, alors que l'acteur se démasque sur notre page couverture et se livre en entrevue.

LA

FOR

TRANQUILLE

En se glissant dans la peau de **Louis Cyr**, **Antoine Bertrand** devient l'homme le plus fort du monde. Rencontre avec le nouveau poids lourd du cinéma québécois. ■ PAR FABIEN PHILIPPE



**LOUIS CYR:
L'HOMME LE PLUS
FORT DU MONDE**
SORTIE LE 12 JUILLET

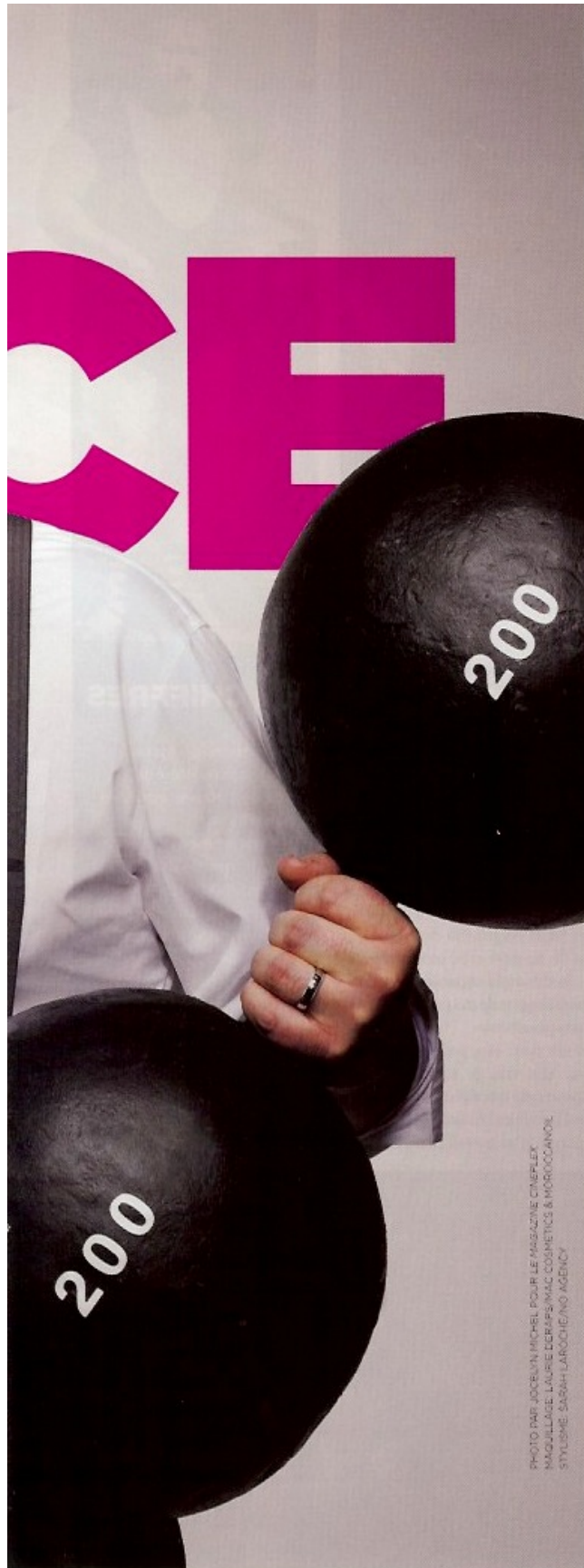


PHOTO PAR JOCHELIN MICHEL POUR LE MAGAZINE CINEPLEX
MAQUILLAGE LAURE DERAPS/MAC COSMETICS & MICROCANON
STYLISME SARAH LAROCHE/NO AGENCY

Quand Antoine Bertrand entre dans une pièce, il est bien difficile de ne pas le remarquer. Autant en raison de sa carrure que de sa bonne humeur contagieuse. Une fois qu'il a revêtu ses bretelles et son nœud papillon pour la séance photo, le voilà encore plus impressionnant. On n'irait pas se frotter à ce colosse de 6 pieds et 2 pouces! Pas étonnant que le réalisateur Daniel Roby (*Funkytown*) l'ait choisi pour incarner le héros musclé de *Louis Cyr: L'Homme le plus fort du monde*. «C'est sûr qu'au départ, j'avais déjà une couple d'affinités physiques avec lui», concède l'acteur dans la mi-trentaine.

Il a tout de même fallu qu'il affine sa taille et développe sa musculature avant le tournage, pour que l'illusion fonctionne. À son agenda, figuraient neuf mois de régime et de sport intensifs, auxquels notre bon vivant s'est astreint. Sans trop souffrir: «La motivation était super facile à avoir, nous rassure-t-il. Bon, il fallait quand même que je me traîne le cul au gym quatre fois par semaine. Mais c'était le prix à payer si je voulais passer pour un homme fort! C'était aussi le moindre des respects que je devais à un tel personnage.»

Ses efforts ont payé: il a perdu près de 70 livres. À l'écran, le résultat est saisissant. Avec sa moustache, ses cheveux longs et sa nouvelle morphologie, Antoine Bertrand ressuscite Louis Cyr de la gloire jusqu'à la déchéance. Il réussit même l'exploit d'être crédible engoncé dans un boléro à paillettes ou un short rouge et or qui lui moule... l'entrejambe! «C'est sûr qu'il est difficile de porter ce genre de costume tout en restant mâle! Au final, je crois qu'on a créé un Louis Cyr qui n'est pas risible. N'empêche que c'était bien agréable d'être le collant après les prises. On ne respire pas beaucoup là-dedans», plaisante-t-il. ▶



► Et si l'ombre de la légende québécoise traverse l'écran, est-ce que le comédien a, lui aussi, senti sa présence sur le plateau? «Une fois maquillé et costumé, je ne me reconnaissais plus. Comme je travaillais jusqu'à 16 heures par jour, je peux dire que Louis Cyr était toujours à mes côtés. Je l'ai simplement abandonné à la fin du tournage en lui lançant: "Salut mon chum, j'espère que tu vas aimer le film!"»

Une performance exigeante

Pour la première fois de sa carrière, Antoine Bertrand porte tout un film sur ses épaules. Il a beau les avoir solides, cela ajoute une pression supplémentaire. «Dans ces cas-là, je ne dois pas me dire que c'est le rôle de ma vie. Ni envisager le tournage comme l'escalade du Kilimandjaro, sinon ça ne fonctionne pas. Je dois avancer à pas de bébé. De toute façon, j'ai donné tout ce que j'avais, et je ne peux pas perdre avec ce projet. D'abord, il a sauvé ma santé, et puis mon vœu que Louis Cyr ait son film a enfin été exaucé.»

Pour mettre toutes les chances de son côté, Antoine Bertrand s'est imposé une concentration extrême, pour ce rôle qui demandait force et conviction. «Habituellement, deux secondes avant de tourner, je suis encore en train de raconter des niaiseries. J'aime ça déconner avec l'équipe. Avec *Louis Cyr*, j'ai découvert une autre façon de travailler. Plus rigoureuse. Je ne me suis pas éparpillé dans trop de *nounouneries*. Je gagne déjà très bien ma vie à faire des *jokes* ailleurs», précise l'acolyte de Véronique Cloutier dans *Les Enfants de la télé*.

Avec ce rôle charismatique, Antoine Bertrand ajoute une nouvelle carte maîtresse à sa filmographie extrêmement riche. Quand on sait comment un gabarit comme le sien peut enfermer dans un type de personnage, on mesure l'exploit de l'acteur. Il a su déjouer tous les pronostics en variant les compositions de *Virginie à C.A.*, en passant par *Les Bougon* et bientôt *Quatre soldats*, le nouveau film de Robert Morin à l'affiche le mois prochain. «J'ai un physique qui parle beaucoup. Mais on m'offre des rôles qui n'ont pas forcément de rapport avec mon corps. Si je suis ultrasensible, je suis aussi capable d'être conquérant. Entre ces deux aspects de ma personnalité, il ya 10 000 personnages possibles.»

Lui-même n'espérait peut-être pas une carrière aussi mouvementée. «En vrai, je suis plutôt paresseux. C'est donc pour cela que j'ai opté pour cette *job*, avoue-t-il. Quand j'ai fait ce choix de métier, tout le monde m'affirmait que je ne travaillerais pas.»



LOUIS CYR EN CHIFFRES 1863-1912

- ◆ Ses tours de force n'ont jamais été égalés, plus de 100 ans après sa disparition;
- ◆ A notamment soulevé une charge de 250 kg d'un seul doigt;
- ◆ A levé sur son dos une plateforme soutenant 18 hommes (pesant au total près de 1 960 kg);
- ◆ A donné quelque 2 500 représentations de tours d'adresse au cours de sa carrière;
- ◆ Dévorait plus de 5 kg de viande par jour, soit environ 7 000 calories.

